

« UN MONDE, UNE SANTÉ »



Global
Landscapes
Forum

Conférence numérique du
GLF sur la biodiversité
28 et 29 octobre 2020



Note de
présentation

globallandscapesforum.org

CONTEXTE

C'est grâce à la **diversité et à l'abondance des formes de vie sur Terre que la nature peut procurer des services vitaux aux êtres humains** : moyens de subsistance, régulation du cycle de l'eau, dispersion des graines, pollinisation, eau potable, qualité des sols et de l'air, patrimoine culturel, entre autres. La nature fournit au total 125 000 milliards USD par an de services et de soutien à l'économie, soit près de deux fois le produit intérieur brut (PIB) mondial, et ceci gratuitement. Pour autant, environ un million d'espèces végétales et animales risquent maintenant l'extinction, avec un taux estimé 1000 fois supérieur à ce que l'on pensait au départ ; les écosystèmes qui entretiennent la vie sur notre planète sont en tension, voire au bord de la rupture.

La transformation des paysages naturels de la Terre par l'homme est à l'origine de la perte de la biodiversité, mais aussi de la dégradation des terres, de la disparition des habitats, de la pollution de l'air, du changement climatique et de l'apparition de pandémies zoonotiques comme le SARS et la crise actuelle du COVID-19, qui est non seulement sanitaire, mais aussi économique, sociale et environnementale. Dans ce contexte, la solution ne peut être que globale.

Mais il n'est pas trop tard. Une fois le pic de la crise passé, la bataille contre le COVID-19 et les plans de « reconstruction en mieux » exigeront la coopération, dans tous les domaines, de l'ensemble de la société, qui mobilisera autant les scientifiques que les entreprises et saura reconnaître le lien étroit unissant les écosystèmes, la santé humaine et la croissance économique.

Pour changer la donne, les écosystèmes dégradés **peuvent être restaurés, ce qui permettra d'envisager de nombreuses perspectives**. Prenant le problème à bras-le-corps, l'assemblée générale des Nations Unies a déclaré 2021-2030 **Décennie pour la restauration des écosystèmes**, afin d'appeler la communauté internationale, la société civile, les entreprises, et les particuliers à *prévenir, enrayer et inverser la dégradation des écosystèmes dans le monde entier* pour parvenir à une restauration transformante de ces milieux naturels fragiles. L'ambition est de restaurer au moins 350 millions d'hectares de paysages dégradés d'ici 2030. Avec des initiatives régionales et internationales comme le Défi de Bonn, l'Initiative AFR100 en Afrique, l'Initiative 20x20 **en Amérique latine**, la Déclaration de New-York sur les forêts, et la Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale lancée en 2018, la restauration des paysages riches en biodiversité occupe de plus en plus une place centrale dans l'agenda mondial du développement.

En même temps, l'ONU élabore également le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 qui s'appuiera sur le [Plan stratégique pour la biodiversité 2011-2020](#), remplacera les objectifs d'Aichi, et guidera l'action internationale pour conserver la variété des formes de vie sur Terre, garantir leur utilisation durable et le partage équitable des bénéfices correspondants. Ce cadre énoncera un plan ambitieux pour mettre en œuvre une action énergique et multiforme afin de transformer véritablement la relation de la société avec la biodiversité en visant un lien plus harmonieux d'ici 2050.



Les points chauds de la biodiversité mondiale s'urbanisent vite et encore plus vite dans le cas des zones côtières de basse altitude et riches en biodiversité. Photo Sophie la Liberté/FAO

Objectifs de la conférence du GLF

Le **Forum mondial sur les paysages** (GLF), qui est la plus grande plateforme de connaissances mondiale consacrée à l'approche intégrée de l'utilisation, de la gestion et de la gouvernance des terres, est très bien placé pour faciliter les mises en relation et la coopération entre diverses parties. Pour profiter de la dynamique enclenchée malgré les bouleversements induits par le COVID-19, le GLF organisera une conférence numérique sur deux jours, les 28 et 29 octobre, avec pour thème « **Un monde, une santé** ». L'**objectif** est de réunir des acteurs clés qui représentent un éventail de secteurs et d'intérêts très divers, tout en ayant avantage à agir collectivement sur les enjeux mondiaux d'actualité en matière de biodiversité, de restauration des écosystèmes et de santé des populations. Cet événement mettra à profit l'expérience de scientifiques de renom, de praticiens de l'environnement, de décideurs, de banques, de grands groupes privés, de peuples autochtones, de communautés locales et du grand public pour dégager les solutions qui permettront une « *reconstruction en mieux* ». Les participants réfléchiront à la nécessité de repenser fondamentalement la relation de l'humain avec la nature au cours de ces journées qui réuniront des parties prenantes essentielles ayant des intérêts divers, mais partageant le même désir de répondre aux enjeux de biodiversité, de restauration et de santé publique.

Ils pourront échanger leurs points de vue sur l'urgence de la conservation, de la protection et de la restauration de paysages riches en biodiversité, mais également **plaider en faveur d'une radicale transformation des modes de production, de consommation et de mobilité**. La prise en compte systématique des questions de biodiversité dans toutes les orientations politiques et dans tous les secteurs de la société (infrastructures, éducation, commerce, finance et filières d'approvisionnement sur le plan mondial) exige de transformer, à long terme et pour le bien de tous, les pratiques et la planification de la demande telles qu'elles existent actuellement. Cette conférence traitera entre autres de tous ces sujets dans

le contexte des six écosystèmes de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes : montagnes, paysages agricoles, forêts, zones humides et tourbières, zones arides et pâtures, océan et littoral. Les séances interactives s'articuleront autour d'études de cas, chacun illustré d'exemples de réussite.

Grâce à des séances interactives, des parcours de formation, des exposés inspirants et des rencontres virtuelles, le GLF cherchera à répondre aux questions suivantes : Comment la communauté internationale peut-elle s'attaquer aux causes fondamentales de la destruction de la biodiversité ? Quel rôle pourraient jouer les consommateurs, les entreprises de l'agroalimentaire et les divers secteurs économiques ? Que faut-il en termes de développement des capacités, de technologies et de financement ? Comment recréer un lien avec la nature quand la majorité des consommateurs mènent une vie urbaine dans l'omniprésence technologique ? Et comment reconnaître le savoir et le point de vue des populations autochtones et des communautés locales et les intégrer à des solutions qui concourront à l'harmonie du monde avec la nature ?

Thèmes abordés lors de la conférence

Les séances organisées dans le cadre du GLF Biodiversité porteront entre autres sur les thèmes suivants :

1. Définir l'agenda de la restauration de la biodiversité et des écosystèmes pour l'après-2020

Depuis de nombreuses années, le Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique (CDB) travaille en étroite collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et d'autres partenaires afin de promouvoir des approches intégrées visant l'ensemble de la société pour prévenir les maladies infectieuses. Lors de la dernière réunion de la Conférence des Parties à la Convention, la CDB a adopté des orientations « *Une santé* » tenant compte de la biodiversité pour aider les pays à mettre en œuvre des actions sanitaires intégrées, interdisciplinaires et intersectorielles. Une approche intégrée de la santé et de



l'environnement est nécessaire non seulement pour se relever de la crise actuelle et se reconstruire en mieux, mais aussi pour créer un cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 qui soit véritablement ambitieux. **Si les populations s'unissent pour prendre soin de la nature, celle-ci le leur rendra.** Le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 appelle la communauté mondiale à stopper la destruction de la biodiversité, et à restaurer immédiatement la biodiversité et les écosystèmes, pour que les populations vivent en harmonie avec la nature. Cette vision va dans le sens des objectifs de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, dans lesquels la question de la biodiversité est centrale pour enrayer la dégradation des écosystèmes, et produire des retombées positives.

2. Restaurer la biodiversité et les écosystèmes en adoptant une approche holistique à l'égard des paysages terrestres et marins

Les écosystèmes terrestres, côtiers et marins étant tous reliés, les stratégies visant à conserver et à utiliser les ressources naturelles de façon durable sur terre et en mer doivent absolument être concertées. La conférence présentera par conséquent **l'approche paysagère intégrée comme un ensemble de méthodologies et d'outils** indispensables pour mettre en œuvre en même temps la Convention sur la diversité biologique, la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, la Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale et les objectifs de développement durable. Les progrès réalisés dans le déroulement de cette approche seront évoqués par les scientifiques, les praticiens, les producteurs et les financiers ayant investi dans son déploiement. Des exemples de réussite seront présentés, notamment la gestion intégrée de l'eau « Du massif au récif ».

3. Une santé : Envisager la santé des êtres humains, des animaux et des écosystèmes comme un tout

Maintenant encore plus qu'avant, la santé de notre planète exige de prendre conscience que les relations que nous entretenons avec les animaux et les écosystèmes sont complexes et interdépendantes. Afin de prévenir de futures épidémies, un [récent rapport conjoint](#) du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et de l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI) recommande l'approche Une santé qui réunit la santé humaine avec celle des animaux et de l'environnement/des écosystèmes. Cette approche est présentée comme la méthode optimale pour prévenir les zoonoses et les pandémies et y faire face, ainsi que pour affronter les enjeux de santé qui frappent la planète. Les grandes questions soulevées par ce grave sujet sont : comment travailler plus efficacement entre tous les secteurs pour traiter les enjeux de santé de la planète ? Comment trouver un compromis entre le risque de maladie d'une part et la perte des moyens de subsistance et une crise de la sécurité alimentaire d'autre part ? Quel est le rôle de la biodiversité dans le contrôle et la lutte contre les maladies et les problèmes de santé dans les différents paysages ?

4. La diversité bioculturelle : apprendre auprès des populations autochtones et des communautés locales

L'ensemble des manifestations biologiques, culturelles et linguistiques qui est unique à chaque paysage est désigné sous le terme de « diversité bioculturelle ». **La prise en compte du savoir des populations autochtones et des communautés locales** est aussi un élément essentiel du cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 comme de la Décennie pour la restauration des écosystèmes. Pour le succès du cadre comme de la Décennie, il est capital de mettre à profit le savoir local s'agissant de l'intendance des milieux naturels. Les grands thèmes abordés seront les suivants : comment pouvons-nous apprendre de l'expérience des populations autochtones et des communautés locales qui vivent en harmonie avec la nature depuis des siècles ? Comment s'inspirer des pratiques bioculturelles locales et autochtones qui ont prouvé leur efficacité ? Comment mieux protéger les droits des populations autochtones et des communautés locales ou leur restituer, en vue de sauvegarder les pratiques locales efficaces et éviter leur disparition ?

5. La finance au service de la biodiversité pour la bonne santé des paysages et la pérennité des chaînes de valeur

La biodiversité fait partie intégrante des paysages productifs qui fournissent les produits alimentaires, le fourrage, les fibres et les combustibles nécessaires pour satisfaire une demande mondiale en croissance. Néanmoins, les filières agricoles sont les premiers moteurs de la déforestation dans le monde, tandis que la pêche intensive a conduit à la surexploitation des deux tiers des stocks halieutiques de la planète. La conférence s'intéressera à diverses questions relatives

aux **liens étroits qui existent entre la finance au service de la biodiversité, le bon état des paysages et la durabilité des chaînes de valeur**, notamment :

Que font actuellement les investisseurs privés pour favoriser l'exploitation du potentiel de la biodiversité et des services écosystémiques dans l'optique d'une bioéconomie et quel est l'impact de leur action ? Les obligations vertes sont-elles une solution durable pour la finance de la conservation et les investissements dans le capital naturel ? Qu'avons-nous appris des dispositifs de paiements pour services écosystémiques ? Contribuent-ils à la durabilité des paysages ? Quels sont les prérequis des mécanismes d'accès et de partage des bénéfices pour garantir la justice sociale dans les chaînes de valeur ?

6. L'agrobiodiversité pour la résilience des systèmes de production alimentaire

Le système alimentaire mondial doit être adaptable, résilient, de bonne qualité nutritionnelle, **exploiter la biodiversité agricole tout en la conservant**, et encourager un régime alimentaire varié. Il doit offrir de nouvelles opportunités économiques aux personnes marginalisées, sans nuire à l'environnement, et en améliorant la santé des populations. Résilient, il protégera les élevages et les cultures des parasites et des maladies, tout en étant apte à absorber divers chocs. Plus la diversité est grande, plus résilient est le système. La conférence permettra de démontrer pourquoi il est essentiel de conserver et d'exploiter l'agrobiodiversité pour assurer l'avenir de la sécurité alimentaire et nutritionnelle d'une population de 10 milliards de personnes face aux crises interdépendantes de l'appauvrissement de la biodiversité, de la dégradation de l'environnement, et du changement climatique.

Plus de la moitié du territoire péruvien est recouvert de forêts, surtout tropicales, à la biodiversité foisonnante.
Photo Marlon del Aguila Guerrero/CIFOR



L'optimisation de la technologie dans la culture du cacaoyer peut éviter la déforestation et la dégradation des forêts, mais aussi des émissions de CO₂.
Photo Marlon del Aguila Guerrero/CIFOR





Ramifications épïcormiques en Australie après un feu de brousse. Le feu assure une fonction importante dans le maintien de la bonne santé de certains écosystèmes, mais par suite de la modification du climat et de l'usage différent que les humains font du feu (y compris les incendies volontaires), il constitue maintenant une menace pour de nombreuses forêts et leur biodiversité. Photo Salahuddin Ahmad/FAO



Le parc national de Tanjung Puting en Indonésie est une réserve de biosphère inscrite sur la liste de l'UNESCO, qui est dotée d'une faune et d'une flore abondante. Elle présente la plus importante population d'orangs-outans sauvages du monde. Photo Terry Sunderland/CIFOR

7. Solutions naturelles et économie circulaire

La promotion de l'utilisation et de l'intégration de la nature dans le développement est l'une des solutions les plus intelligentes et les plus efficaces pour relever de manière durable un certain nombre de défis environnementaux, sociaux et économiques. Le terme relativement récent de **solutions fondées sur la nature (nature-based solutions ou NBS)** désigne précisément les actions qui sont inspirées par la nature, s'appuient ou sont copiées sur la nature. La conférence sera l'occasion d'expliquer comment exploiter le pouvoir d'autoguérison de la nature ainsi que les nouvelles technologies qui reproduisent ce pouvoir. Les participants présenteront leurs actions innovantes qui ont réussi à protéger, à gérer durablement et à restaurer les écosystèmes, tout en procurant par ailleurs des avantages sur les plans de la biodiversité et du bien-être humain, prouvant ainsi l'utilité des solutions NBS pour les paysages.

Le dialogue international en ligne

S'appuyant sur la réussite du [GLF Bonn 2020](#), la conférence numérique du GLF sur la biodiversité sera accessible à partir de n'importe quel appareil et rassemblera dans un espace virtuel des personnes vivant dans des fuseaux horaires différents. Ce format permet un forum plus inclusif tout en évitant les émissions comparativement aux événements en présentiel. Grâce à la capacité du numérique, le GLF vous fera découvrir de nouveaux horizons par des visites virtuelles, des parcours de formation, des exposés inspirants, des documentaires et des interviews exclusives diffusées en direct depuis les villes, les paysages terrestres ou marins du monde entier. Depuis une salle de conférence virtuelle et interactive, et avec des programmes adaptés à chaque région, cet événement fera date dans la collaboration et le partage de connaissances au niveau international autour de sujets ayant trait aux paysages. Sur ces deux jours, les séances commenceront le matin en Asie, pour se poursuivre en Europe et en Afrique en milieu de journée et se terminer dans les Amériques, avec interprétation simultanée dans diverses langues.

La jeunesse impliquée à 100 %

Dans le monde entier, de jeunes diplômés et des étudiants s'impliquent activement dans la protection de la biodiversité au bénéfice des générations actuelles et futures. Cet événement accueillera l'Initiative Youth in Landscapes (YIL) et offrira aux organisations de jeunes une plateforme pour parler de leur expertise de la biodiversité sur divers plans :

science, politiques et militantisme. Le 27 octobre, un atelier animé par les jeunes sera consacré à l'instauration d'alliances intersectorielles entre les jeunes acteurs du changement, tandis qu'un programme de mentorat traitera de l'apprentissage intergénérationnel pour intensifier les actions en faveur de la biodiversité mondiale.

Modalités de participation

Afin d'accroître le rayonnement et l'impact de l'événement et d'encourager l'action internationale sur les problèmes et les solutions abordés, les activités seront animées par des modérateurs dynamiques très au fait des enjeux concernés, et diffusées en direct sur les médias sociaux et les plateformes en ligne du GLF.

Pour en savoir plus si vous souhaitez participer comme intervenant ou assister aux diverses activités proposées (parcours de formation, plénières, séances interactives, sondages, conférences de presse, etc.), rendez-vous sur notre [page web](#), ou contactez la coordinatrice adjointe du GLF **Judith Sonneck** (j.sonneck@cgiar.org).

Communication, sensibilisation et participation

S'appuyant sur les capacités de communication numérique du GLF et de ses partenaires, le GLF Biodiversité plaidera la cause de la biodiversité avant l'application du cadre pour l'après-2020. **L'objectif final est de susciter un consensus sociétal autour du fait que la biodiversité est précieuse**, et de proposer des pistes d'action étayées par un grand nombre de données scientifiques et l'expérience de terrain de diverses parties prenantes.

Pour cette cause urgente, nous mobiliserons toutes nos ressources : contenus multimédias et médias sociaux, articles révélant comment le monde de la recherche scientifique et l'humanité œuvrent pour conserver la biodiversité. Afin de toucher le public international et régional, ces contenus seront diffusés en anglais, en français, en espagnol, en portugais, et en d'autres langues à définir ultérieurement.

Les partenaires comme les membres de la charte du GLF apporteront des points de repère et du contenu. Ils sont invités à participer au comité de communication. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter la **coordinatrice de la communication du GLF, Melissa Angel** (m.kayeangel@cgiar.org).

Les tourbières sont le domaine de nombreuses espèces menacées dans le monde, orangs-outans, rhinocéros et léopard notamment. Voici une forêt tourbeuse dans le Centre du Kalimantan sur l'île de Bornéo en Indonésie. Photo Nanang Sujana/CIFOR



CONFÉRENCE NUMÉRIQUE

DU GLF

PARRAINAGES



Depuis huit ans, le GLF a touché près de 800 millions de personnes dans le monde, se positionnant comme le plus grand forum de la planète sur la gestion intégrée et durable des terres. Les marques qui soutiennent le GLF s'associent à un mouvement dans lequel sont déjà impliquées 5 200 entités : organisations internationales, gouvernements, universités, grands groupes, communautés locales. Les conférences du GLF ont attiré 205 000 participants de 185 pays, et notre programme destiné aux jeunes a été suivi par plus de 50 000 futurs leaders de moins de 35 ans dans le monde.

Plusieurs formules de parrainage sont possibles : platine, or, argent et bronze. Pour toute question concernant le parrainage et le partenariat, veuillez contacter la coordinatrice de la participation et du développement du GLF, **Nina Haase** (n.haase@cgiar.org).

Forum mondial sur les paysages

Le Forum mondial sur les paysages (Global Landscapes Forum, GLF) est la plus grande plateforme de connaissances mondiale consacrée à l'approche intégrée de l'utilisation des terres, et dédiée à la réalisation des objectifs de développement durable et de l'Accord de Paris sur le climat. Le Forum a adopté une approche holistique dans le but de créer des paysages durables, à la fois productifs, prospères, équitables et résilients et a choisi pour ce faire cinq thèmes interdépendants qui sont l'alimentation et les moyens de subsistance, la restauration des paysages, les droits, le financement et la mesure du progrès. Il est dirigé par le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), en collaboration avec ses cofondateurs, le PNUE et la Banque mondiale, ainsi que les membres signataires de la charte.

Membres signataires de la charte : CIAT, CIFOR, CIRAD, Climate Focus, Conservation International, Crop Trust, EcoAgriculture Partners, EFI, Evergreen Agriculture, FSC, GEF, GIZ, ICIMOD, IFOAM - Organics International, ILRI, INBAR, IPMG, IUFO, Rainforest Alliance, Rare, RRI, SAN, Programme des Nations Unies pour l'environnement, Wageningen Centre for Development Innovation, département de Wageningen Research, WFO, ICRAF, Groupe de la Banque mondiale, WRI, WWF International, Initiative Youth in Landscapes.

Partenaires financiers



Sponsor de l'événement

